

الإلهام الأسطوري والأدبي للدراما الرومانسية في "لورنزاسيو" و "لامزاح في الحب" لألفريد دي
موسيت

The mythological and literary inspiration of the romantic drama in
"Lorenzaccio" and "No trifling with love" by Alfred de Musset

رنا جبار راهي

ا.م. لمياء كاظم مفتن

كلية الآداب / قسم اللغة الفرنسية

كلية الآداب / قسم اللغة الفرنسية

Aladelyrana08@uomustansiriyah.edu.iq

Lamiaalsadi@yahoo.com

Résumé

Dans cette recherche, il s'agit de réfléchir sur les sources de l'inspiration mythologique et littéraire du drame romantique dans Les deux pièces "Lorenzaccio" et "On ne badine pas avec l'amour" d'Alfred du Musset. Musset évoque les sources mythologiques et littéraires de ses pièces en présentant un personnage qui souffre du mal du siècle, à cause duquel il n'arrive pas à s'adapter avec la société, souffrant du mal de vivre. Il cherche à se comprendre de sa société pour prouver son identité. Ainsi, dans ses pièces, Musset réussit d'incarner sa sensibilité envers tous ses problèmes intérieurs et son défi contre son milieu politique et social.

Mots-clés : Mythologie, Mal du siècle, Passé national, Modernité, Liberté

Abstract

This research is about reflecting on the sources of the mythological and literary inspiration of the romantic drama in the two plays "Lorenzaccio" and "No trifling with love", of Alfred du Musset. Musset evokes the sources of the mythological and literary aspects of his two plays. He offers a man who represents the evil of the century, through which he is unable to adapt to society, suffering hard to live. He seeks to understand himself from his society in order to

prove his identity. Thus, in these plays Musset succeeded in evoking his sensitivity towards all his internal problems and his defeat against his political and social environment.

Keywords: Mythology, Pain of the century, National past, Modernity, Liberty

ملخص

يتطرق البحث الى مصادر الإلهام الأسطوري والأدبي للدراما الرومانسية في المسرحيتين ” لورنزايسو“ و ”لامزاح في الحب“ لألفريد دو موسيه ، حيث يستحضر الكاتب المصادر الاسطورية والادبية لهاتين المسرحيتين. قدم موسيه مشكلة رجل يعاني من ألم العصر وكأبته إذ من خلاله لا يستطيع التكيف مع المجتمع ويعاني صعوبة العيش فيه. يسعى البطل الى فهم نفسه من خلال التأقلم داخل مجتمعه من اجل اثبات هويته. وكذلك يستحضر موسيه في هاتين المسرحيتين حساسيته تجاه مشاكله الداخلية وتحديه لبيئته السياسية والاجتماعية .

الكلمات المفتاحية: علم الاساطير، ألم العصر، الماضي القومي ، الحداثة ، الحرية

1. Introduction

Le théâtre est le miroir de la société et son but essentiel, c'est de refléter la réalité et de transmettre les phénomènes sociaux, l'histoire, les civilisations, les arts et la littérature d'une époque à l'autre, soit pour faire perpétuer cette histoire, soit pour en tirer des leçons morales afin de résoudre tous les problèmes de l'époque. Le Romantisme comme une école littéraire propose des débats artistiques et idéologiques. Il annonce la modernité de la littérature par la révolution littéraire en France et en Europe. Pour libérer le théâtre des règles classiques, le Romantisme conduit une révolution littéraire contre le classicisme et leurs règles extrêmement strictes. Le drame romantique est un genre littéraire théorisé par Victor Hugo. Il est inspiré du théâtre baroque de Shakespeare ainsi que des écrivains romantiques allemands.

Victor Hugo, qui est le chef de file de cette école, annonce, dans les deux Cénacles des romantiques* (1823-1828), la fin du classicisme et le début de la libération et de la modernité par sa célèbre citation dans son poème intitulé (Réponse à un acte d'accusation) : “Je mis un bonnet rouge au vieux dictionnaire. ” (HUGO, 1858, p. 32). Nous trouvons aussi que Madame de Staël est considérée comme l'une des premières pionnières de l'émergence du Romantisme lorsqu'elle écrit un livre “De l'Allemagne ”, dans lequel elle transmet les idées du Romantisme à travers les chefs-d'œuvre de la littérature allemande. Le Romantisme est un mouvement littéraire, apparaît au début en Allemagne et en Angleterre puis se transmet au fur et à mesure aux autres pays. Il s'est associé au Moyen Âge dès son apparition en France comme le mentionne Mme de Staël dans son ouvrage : “Le nom de romantique a été introduit

nouvellement en Allemagne pour désigner la poésie dont les chants des troubadours ont été l'origine, celle qui est née de la chevalerie et du christianisme. ” (STAEL-HOLSTEIN, 1890, p. 166). Mme de Staël montre l'importance du christianisme et de la religion pour le développement des sentiments moraux des êtres humains. Le Romantisme exalte la sensibilité, l'émotion et l'idéal spirituel plutôt que la raison. Les romantiques cherchent l'évasion et le ravissement dans le rêve. Les dramaturges romantiques s'ennuient de la répétition des thèmes et des sujets, ils souffrent de la monotonie des thèmes traditionnels. Ils annoncent leur révolution et veulent incarner le mal du siècle dans leurs œuvres par la recherche du sens de leur vie et les formes nouvelles du théâtre pour satisfaire le goût du public au XIXe siècle. Dans notre présente étude, nous nous intéressons à nous interroger sur : Est-ce que Musset a réussi à exprimer le mal du siècle ? Pourquoi Musset se retourne à l'Antiquité au Moyen âge et à la Renaissance ? En quoi le Romantisme comme un courant littéraire annonce-t-il la modernité ?

2.1. La mythologie antique et la modernité

Le XIXe siècle est un témoin d'un drame révolutionnaire inspiré du mélodrame comme le drame bourgeois illustré par Diderot, Mercier ou Beaumarchais. Ce drame s'oppose à la tradition classique et au rationalisme des Lumières. Il vise à une libération de l'imagination et de la langue ; son but principal, c'est de renouveler la littérature historiquement et socialement. Ce drame évoque des événements passés afin de comprendre l'histoire de toutes les époques et de répondre aux besoins du public : “Le drame romantique se caractérise par effort de vérité historique et même par une certaine forme de réalisme aboutissant à une véritable révolution formelle [...] que dans l'attention aux détails de la vie concrète du passé. ” (AUBRY & BERSANI, 1996, p. 671). D'ailleurs, le drame romantique est une révolution contre les formes et les idées déjà existées à l'époque. Il se présente comme une révolution historique et sociale qui transforme le présent de la société par référence au passé national, à d'autres nations et l'histoire de l'Europe dès le Moyen Âge. Nous pouvons dire que cette littérature répond aux besoins de cette époque actuelle et c'est ainsi que le Romantisme montre sa modernité et sa particularité.

D'ailleurs, nous trouvons qu'il est utile d'indiquer les raisons par lesquelles ces écrivains se retournent au passé : La France au XIXe siècle témoigne l'influence de la nouvelle technologie, comme l'imprimerie qui facilite l'élargissement de la lecture des livres chez le public de cette époque-là qui est devenu un bon lecteur. Cela encourage les écrivains français à traduire des œuvres littéraires étrangères. Ils lisent les pièces de Shakespeare et les drames historiques des Allemands Schiller et Goethe* qui exaltent la liberté et la sensibilité du lecteur. Ces caractéristiques des œuvres littéraires étrangères plaisent aux écrivains qui commencent à présenter des scènes libres et vivantes. Les romantiques s'écartent de la raison pour exalter leurs sentiments. Ils remontent aux mythes grecs pour donner une leçon morale et une nouvelle vision de la religion et de la nature aux hommes rationnels.

L'immigration est aussi un élément très efficace dans l'émergence du Romantisme parce que après la révolution, les grands écrivains vont en Angleterre et en d'autres pays en raison des troubles politiques et des circonstances de la révolution. C'est là qu'ils se sont où ils sont influencés par une littérature admirable dont leurs œuvres sont devenues la source d'inspiration pour les autres écrivains romantiques, dont Musset est le meilleur exemple.

Alfred de Musset qui appartient à une famille cultivée, est l'un de ces écrivains qui a transmis le goût des lettres et des arts pour plaire au lecteur. La grande bibliothèque que Musset et son frère ont fourni par des chefs-d'œuvre des littératures qui enrichissent leur génie. Ils deviennent un outil précieux pour incarner leurs idées : "Leur bibliothèque était amplement fournie des chefs-d'œuvre des littératures étrangères, l'antiquité classique et la littérature française y tenaient une place importante." (LAFOSCADE, 1901, p. 56). Même, dans sa pièce "On ne badine pas avec l'amour", Musset a beaucoup lu d'œuvres littéraires afin de raconter les histoires des héros grecs ou romains et des contes d'arabe, comme le montre cette scène qui représente cette idée :

Camille à Perdican : "Elle vous ennuiera avant que le notaire ait mis son habit neuf et ses souliers pour venir ici ; le cœur vous lèvera au repas de noces, et le soir de la fête vous lui ferez couper les mains et les pieds, comme dans les contes arabes, parce qu'elle sentira le ragoût." (MUSSET, 1993, p. 92)

Alors, Musset a beaucoup lu d'œuvres littéraires étrangères. Ces œuvres exercent une influence très grande sur lui. Il croit que la lecture des littératures voisines accorde à ses œuvres une immense richesse comme l'affirme Paul de Musset dans la biographie d'Alfred de Musset : "Tel était mon esprit ; j'avais beaucoup lu [...] Je devenais amoureux de tous les poètes l'un après l'autre ; mais étant d'une nature très impressionnable, le dernier venu avait toujours le don de me dégoûter du reste..." (LAFOSCADE, 1901, pp. 54-55). L'imitation des grands écrivains est une imitation morale et voulue pour que leurs œuvres prennent le même succès et deviennent des mythes, pour cela, l'aspect du renouvellement du genre en s'inspirant de l'histoire médiévale, est très considérable à l'époque.

Chez les romantiques, le théâtre de Shakespeare est devenu un modèle à suivre en raison de sa modernité parce que Shakespeare mélange les genres et abandonne les règles de trois unités : il réclame de libérer le théâtre des idées préexistantes à l'époque afin de refléter la vérité de la vie humaine. Ainsi, le culte de Shakespeare est devenu la base qui caractérise la littérature romantique. Cette admiration pour Shakespeare ou Schiller assure que Musset est très influencé par les écrivains de la littérature étrangère, et il veut les suivre parce que leurs œuvres incarnent un idéal littéraire pour les grands écrivains et les mythes de l'époque.

"Lorenzaccio" de Musset est considéré comme un drame qui est le plus proche du théâtre de Shakespeare comme l'affirme l'historienne française Arvène Barine "la seule pièce shakespearienne de notre théâtre." (BARINE, 1908, p. 120). Cette admiration pour Shakespeare s'exprime à plusieurs reprises dans l'œuvre de Musset, pour cela nous abordons

quelques caractères des personnages de Shakespeare dans l'œuvre de Musset : "Musset a pris dans les Chroniques florentines de Varchi ce personnage étrange, mais il en a fait une sorte d'Hamlet." (LAFOSCADE, 1901, p. 78). Musset suit son modèle admiré pour être une icône dans la littérature française. Ce rapprochement de Shakespeare est apparu avec les deux héros Hamlet et Lorenzo : Deux jeunes héros tourmentés sous le règne du roi involontairement sur le trône, près du roi, les deux souffrent de la solitude. Ils rêvent à l'assassinat de leur roi, mais la différence est après la mort du roi. Ainsi, l'acte de meurtre d'Hamlet a servi à purifier les consciences et le pouvoir royal, mais Lorenzo ne revient pas à son but, son action est vaine et ne change rien à la situation de Florence et même ne délivre pas Lorenzo de lui-même puisqu'il ne peut pas arracher le masque de la débauche. C'est-à-dire Musset présente un personnage en ajoutant quelques caractères d'Hamlet. Mais ce rapprochement excite beaucoup de critiques. Ainsi, Musset passe dans une grande comparaison entre ses œuvres et celles de Shakespeare.

De ce retour, les romantiques essaient de retrouver les caractéristiques de leur propre esprit national à cause des circonstances du mal du siècle qu'ils vivent à cette époque-là. Ils veulent donner une certaine originalité et une nouvelle empreinte à leur mouvement. Par ailleurs, Stendhal, qui est l'un des principaux écrivains français, défend toujours des romantiques parce qu'il trouve dans ce mouvement le goût du public et le nouvel esprit de ce siècle : "Le romantisme est l'art de présenter aux peuples les œuvres littéraires qui, dans l'état actuel de leurs habitudes et de leurs croyances, sont susceptibles de leur donner le plus de plaisir possible [...]. Je n'hésite pas à avancer que Racine a été romantique ; il a donné, aux marquis de la cour de Louis XIV, une peinture des passions, tempérée par l'extrême dignité qui alors était de mode[...]" (STENDHAL, 1854, pp. 32-33). Nous voyons que le Romantisme convient à une époque dans laquelle il répond aux besoins et aux aspirations du public contemporain. Le retour au Moyen Âge et au temps passé en général permet à l'esprit du XIXe siècle de s'exprimer pleinement. Tous les événements passés qui se croisent avec les événements du présent étant en harmonie avec tous les plans sociaux, politiques et culturels.

Nous trouvons une autre influence de Shakespeare dans les œuvres de Musset : par exemple "Lorenzaccio", est inspiré des idées de George Sand. Cette écrivaine lui donne un manuscrit intitulé "Une conspiration en 1537". Il s'agit d'une reprise d'événements réels racontés dans une chronique de la Renaissance sur la vie de Florence au XVIe siècle. Dans "La Storia fiorentina" de Benedetto Varchi* affirme que : "Le sujet, emprunté aux Chroniques florentines de Varchi, avait inspiré George Sand avant d'être repris par Musset. C'est le drame de Lorenzo, meurtrier du tyran Alexandre, mais c'est aussi une vaste fresque historique où revit la Florence du XVIe siècle." (LAGARDE & MICHARD, 2004, p. 245). Il fait un mélange entre les idées de Shakespeare et cette ville de la Renaissance italienne pour créer un grand travail qui mérite d'être apprécié.

L'Italie est un pays qui attire l'attention des écrivains, c'est un paradis par son climat tiède, sa magnifique nature, ou sa langue harmonieuse. C'est pour cela que nous trouvons que dans la Renaissance de Florence Musset trouve son inspiration pour créer des tableaux divers. Cette ville historique(Florence) est riche d'événements politiques. Elle représente un climat très convenable pour Musset afin de faire passer ses idées politiques en France au XIXe siècle durant la Révolution de juillet, comme le montre cette scène qui présente l'état de Florence sous le duc de Médicis :

Philippe aux Convives : “ Il est temps que Florence apprenne à ces bâtards ce que c'est que le droit de vie et de mort. ” (MUSSET, Lorenzaccio, 1980, p. 130)

Dans “Lorenzaccio ”, nous voyons que l'Antiquité apparaît comme un modèle à y suivre ; quand Lorenzo réclame l'histoire de Tarquin le fils de sa tante Catherine. À travers son personnage, Musset nous renseigne qu'il aime la littérature romaine en lisant beaucoup d'œuvres littéraires et en racontant l'histoire d'un roi qui réclame la révolution républicaine. Tout cela pour faire passer ses idées révolutionnaires aux spectateurs, comme l'indique cette scène :

Lorenzo : “Je suis très fort sur l'histoire romaine. Il y avait une fois un jeune gentilhomme nommé Tarquin le fils.

Catherine : Ah ! c'est une histoire de sang.

Lorenzo : Pas du tout ; c'est un conte de fées. Brutus était un fou, un monomane, et rien de plus. Tarquin était un duc plein de sagesse, qui allait voir en pantoufles si les petites filles dormaient bien. ” (MUSSET, Lorenzaccio, 1980, p. 80)

Musset se retourne à l'Antiquité et à la Renaissance pour donner l'impression du temps passé et pour affirmer sa vision de retourner au passé à travers les noms des personnages de l'Antiquité. Il utilise le nom de Niobé qui est une reine de la mythologie grecque, la fille de Tantale, épousée du roi de Thèbes Amphion, c'était la mère de sept filles et sept garçons. La femme était tellement orgueilleuse et fière de ses enfants pour cela elle se moque de la déesse Léto qui en avait seulement deux enfants raison pour laquelle les dieux Apollon et Artémis. Pour la punir, Léto ordonne ses enfants à tuer les quatorze enfants de Niobé, qui sont restés dix jours sans sépulture, comme l'indique cette scène :

Lorenzo à Philippe : “Tel que tu me vois, Philippe, j'ai été honnête. J'ai cru à la vertu, à la grandeur humaine, comme un martyr croit à son Dieu. J'ai versé plus de larmes sur la pauvre Italie, que Niobé sur ses filles. ” (MUSSET, Lorenzaccio, 1980, p. 112)

Musset illustre le nom d'un autre héros romain de la liberté, il est le fondateur de la république romaine. Lorenzo déclare dans “Lorenzaccio ” qu'il veut être un Brutus pour tuer le duc et restaurer la liberté de son pays ; le rapprochement entre les deux est l'homme qui cache sa vérité derrière ses apparences, comme nous le voyons dans cette scène :

Lorenzo à Philippe : “Je me suis cru un Brutus, mon pauvre Philippe ; je me suis souvenu du bâton d’or couvert d’écorce. Maintenant je connais les hommes, et je te conseille de ne pas t’en mêler. ” (MUSSET, Lorenzaccio, 1980, p. 114).

Les deux héros portent un masque ; Brutus porte un masque de folie mais Lorenzo porte un masque de débauche, un masque qui est collé sur son visage, il ne peut plus l’enlever. La vie de la débauche devient sa vie routinière, il est déchiré entre la vertu et la débauche. Comme Lorenzo déclare à Philippe Strozzi, dans la scène suivante, que sa vie de la débauche est un masque pour arriver à son but et quand il réalise son but il ne peut retourner à sa vie passée malgré sa nostalgie pour cette vie-là :

Lorenzo à Philippe : “Le vice a été pour moi un vêtement maintenant il est collé à ma peau ” (MUSSET, Lorenzaccio, 1980, p. 118)

Dans son grand manifeste du drame romantique la Préface de Cromwell, qui est le guide pour les romantiques, Victor Hugo précise les lois du drame : “ L’art feuillette les siècles, feuillette la nature, interroge les chroniques, s’étudie à reproduire la réalité des faits, surtout celle des mœurs et des caractères. ” (HUGO, Œuvres complètes, Drame, I, Cromwell, 1836, p. 61). Alors, ce n’est pas une pièce de théâtre ordinaire, ce sont des faits historiques présentés sous une forme dramatique pour présenter un autre drame.

À travers son intelligence, Musset essaie de lier les événements de sa pièce avec ceux d’actualité, non seulement de la France, mais aussi de l’Italie en 1831 ; c’est la date de la fondation de la Jeune Italie. À travers les faits historiques, il veut transmettre ses idées de liberté et de la révolte à ses lecteurs. En plus, Musset lit beaucoup et étudie profondément des œuvres de l’Allemagne, et même s’il les critique parfois. Finalement, ces œuvres exercent une affection très vague sur lui ; les deux grands noms du théâtre allemand, Goethe et Schiller se retrouvent aussi sous la plume de Musset qu’il les a traités avec son génie comme dans “On ne badine pas avec l’amour ”. Nous y trouvons également la même ardeur, il suit le même chemin ; c’est le retour au passé avec l’utilisation d’un chœur qui renvoie au théâtre de la Grèce antique. Le chœur est un élément constitutif de la tragédie antique en vers et son rôle est didactique : “En outre, comme dans la comédie antique, il y a dans On ne badine pas, un chœur de paysans qui présentent les personnages et commentent les événements. C’est un mélange d’une originalité, d’un charme et d’une puissance incomparables. ” (DONNAY, 1914, p. 245). Le chœur dans “ On ne badine pas avec l’amour ”, ayant un rôle important pour choquer le public, par ce recours à une tradition antique de la tragédie grecque parce que cette tragédie naît du chœur, soit chanté ou parlé. Son rôle est d’observer, de présenter, de commenter, de résumer l’action principale. En plus, sa poétique et sa musicalité incarnent une innovation et une évolution dans l’écriture de Musset parce que c’est une comédie en prose avec un chœur qui s’exprime en prose et non en vers comme Delaunay. C’est l’acteur qui joue le rôle de Perdican dans cette pièce, évoque dans ses mémoires : “Le succès ne vint pas

tout de suite ; Les chœurs antiques du premier acte, certaines originalités d'un style jugé poétique pour une comédie en prose, trouvèrent des détracteurs . ” (DELAUNAY, 1901, p. 152). Le chœur est un choix significatif pour faire revivre cette tradition antique avec plus de liberté. Ainsi, la multiplication des personnages secondaires, issus du peuple ; la présence des villageois dans “Lorenzaccio ”, nous donne l'effet de la modernité du drame romantique. Nous trouvons dans la scène suivante la fonction du chœur qui réside dans le fait de présenter les personnages au début de la pièce comme à titre d'exemple le maître Blazius :

Le Chœur : “Doucement bercé sur sa mule fringante, messer Blazius s'avance dans les bluets fleuris, vêtu de neuf, l'écritoire au côté. Comme un poupon sur l'oreiller, il se balance sur son ventre rebondi. ” (MUSSET, 1993, p. 11)

Puis, le chœur a une fonction de décrire ou de se moquer des personnages comme nous trouvons dans la scène suivante, dans laquelle il chante en racontant le dîner d'une manière comique où les trois, Blazius, Bridaine et Dame Pluche sont réunis hors de la scène. Il les décrit avec détails afin de donner des prévisions, comme l'affirme également le chœur :

Le Chœur : “C'est que, lorsque deux hommes à peu près pareils, également gros, également sots, ayant les mêmes vices et les mêmes passions, viennent par hasard à se rencontrer, il faut nécessairement qu'ils s'adorent où qu'ils s'exècrent. Par la raison que les contraires s'attirent, qu'un homme grand et desséché aimera un homme petit et rond, que les blonds recherchent les bruns, et réciproquement, je prévois une lutte secrète entre le gouverneur et le curé. ” (MUSSET, 1993, p. 24)

Aussi le chœur évoque-t-il le passé des personnages afin de faire rappeler les spectateurs de leurs souvenirs au passé, comme nous trouvons dans la scène suivante quand il évoque les souvenirs de l'enfance de Perdican, comme l'indique le chœur :

Le Chœur : “Nous nous en souvenons, seigneur. Vous étiez bien le plus mauvais garnement et le meilleur garçon de la terre. ” (MUSSET, 1993, pp. 27-28).

L'existence du chœur dans les pièces du Musset, comme “On ne badine pas avec l'amour ” exige une grande difficulté à présenter sur scène par son exigence de la multiplication des personnages ; malgré cette difficulté, il a un grand effet de succès. Les spectateurs ne s'habituent pas à trouver le chœur sur scène parce que celui-ci n'existe pas dans le théâtre moderne, pourtant Musset présente un renouvellement dans le genre par l'utilisation du chœur en prose.

La modernité signifie un changement de vie et de pensée ; c'est une transformation de la société ; alors c'est la nouveauté, l'innovation ou la transformation dans tous les domaines de la vie littéraire, sociale et politique : “Être moderne, c'est être de son temps. ” (GARDES TAMINE & HUBERT, 2004, p. 130). L'époque moderne est une époque libérée de toutes les restrictions sociales, littéraires, politiques et culturelles, et en même temps exige une littérature correspondante à des valeurs et des considérations en respectant le goût du public.

Le Romantisme est la modernité et la liberté ; puisque le Romantisme présente la libération des arts de toutes les règles classiques, pour créer un nouveau théâtre qui remplace une littérature de la cour royale par une littérature du peuple. Dans sa "Poétique", Aristote opère la distinction des genres tragiques et comiques ; les personnages nobles et le langage noble sont associées la tragédie tandis que les personnages populaires et le langage familier sont liées à la comédie. Mais, dans le drame romantique, les genres sont mélangés : le comique et le tragique ; les riches et les pauvres ; le grotesque et le lyrique ; le burlesque et le pathétique. Le théâtre romantique est contre le théâtre classique ; il est fondé sur des principes très différents et des combinaisons étrangères qui peuvent exciter de nouvelles idées constituant par la confusion et le contraste. Les écrivains trouvent que le Classicisme convient aux aspirations de l'Ancien Régime, mais il ne convient plus au XIXe siècle, c'est pour cela qu'ils ont besoin d'une littérature qui parle d'eux- même, de leurs temps et de leur vie.

Alors, nous pouvons souligner comment Alfred de Musset présente-t-il la modernité dans ses œuvres. Son imagination et son invention des personnages et des événements, sont au service de ses idées révolutionnaires sur le monde. Il utilise de nouvelles idées religieuses et philosophiques libératrices qui se coïncident avec l'association entre les événements de l'histoire originale et les événements du temps présent.

En effet, le goût et le plaisir du nouveau public jouent un rôle qui oriente les écrivains du drame romantique. Le public veut une littérature qui exprime la modernité et la nouvelle vision du monde puisque le public avant ce mouvement était différent du public après ; le premier se forme d'une classe noble, des riches et connus de tous les milieux littéraires en raison de la minorité des salons littéraires tandis que le deuxième incarne tous les milieux sociaux grâce à la diversité des salons, comme l'affirme la professeure française Anne Ubersfeld : "Le drame romantique ne prend sa véritable dimension que sur scène : c'est un théâtre populaire immédiatement accessible à un public pour satisfaire son plaisir dramatique. Son but est d'impressionner le spectateur, frapper ses sens, l'emporter dans une action qui cavalcade, le dépayser par des scènes colorées." (UBERSFELD, 1993, p. 88). La modernité de la littérature crée un nouveau public qui cherche de nouveaux sujets, attirés par la vie quotidienne. Le drame romantique présente ses habitudes et ses croyances via le mélange des classes, des genres et des tonalités ; le comique et le tragique par l'oubli des règles classiques (les trois unités). Celles dernières se combinent avec le beau et le laid, le grotesque et le sublime et le mal et le bien. La diversité des personnages comme bourgeois, rois, pauvres, riches donne plusieurs images associées à la vie réelle.

En outre, l'une des caractéristiques du drame romantique qui montre la modernité théâtrale est l'utilisation du Proverbe dramatique. C'est une technique théâtrale à la mode à cette époque-là ; apparue en 1830 ; cette technique laisse une empreinte directe sur les écrivains romantiques en particulier Alfred de Musset dans "Les Comédies et Proverbes" en 1856. Ainsi, le proverbe est une sorte de petite comédie plaisante qui se joue en société, elle met en

action un proverbe qui débute par une action comique et se termine par une action tragique. Sous la Restauration et après la Révolution, le proverbe contient une satire sociale, comme nous le trouvons dans “On ne badine pas avec l’amour ” où Musset fait évoluer le genre du Proverbe.

En tant que forme littéraire, le drame romantique se conforme avec le principe du christianisme en illustrant l’idée chrétienne d’un homme composé et déchiré entre deux identités différentes ; c’est une idée moderne à cette époque-là. Dans le même sens, Mme de Staël aborde cela, dans de nombreux passages de son livre “De l’Allemagne ” en disant que : “La poésie classique doit passer par les souvenirs du paganisme pour arriver jusqu’à nous : la poésie des Germains est l’ère chrétienne des beaux-arts : elle se sert de nos impressions personnelles pour nous émouvoir. ” (STAEL-HOLSTEIN, 1890, p. 169). L’homme est composé de deux êtres ; l’un est corporellement perdu et l’autre est spirituellement immortel ; ces caractères sont les plus importants pour le héros romantique. Nous remarquons dans les œuvres de Musset des propos qui assurent le sens religieux et la liberté des pensées par exemple dans “Lorenzaccio ” : un prêtre de l’Eglise romaine, le confesseur, sang de christ, l’Annonciade, confiteor, l’absolution, les saintes, la messe, comme l’indique cette scène :

Valori à Lorenzo : “Ah ! monsieur, quelle satisfaction pour un chrétien que ces pompes magnifiques de l’Eglise romaine ! ” (MUSSET, Lorenzaccio, 1980, p. 68)

Et dans “On ne badine pas avec l’amour ” nous trouvons clairement cette idée qui confirme l’aspect religieux : Ô sainte Eglise catholique, Marie, Jésus, vierge et martyre, comme le souligne ce monologue :

Maître Bridaine : “ Ô sainte Eglise catholique ! Qu’on lui ait donné cette place hier, cela se concevait ; il venait d’arriver ; c’était la première fois, depuis nombre d’années, qu’il s’asseyait à cette table. ” (MUSSET, 1993, p. 42)

Alors, le drame romantique montre que la modernité de l’histoire peut être une vérité contemporaine par la création littéraire de l’écrivain. Dans “Lorenzaccio ”, nous trouvons aussi des descriptions qui nous donnent une forte impression que ce n’est pas Florence du XVI siècle : comme la suite de palais sur les bords de l’Arno, la lourde bâtisse de la citadelle, les galeries basses du palais Médicis, les tonneaux de vin que l’on roule, les dominos que l’on accroche aux croisées. Dans “On ne badine pas avec l’amour ”, parmi les autres côtés de la modernité théâtrale de Musset, qui exprime sa pure fantaisie surtout à travers le personnage Perdican portant une chaîne d’or à son bonnet et la chanson de Vive Henri IV. Tout cela donne une impression de l’actualité à l’époque. Ainsi, Musset montre la liberté théâtrale et la modernité littéraire parce que à travers ses pièces, il transmet ses idées religieuses, philosophiques, sociales et politiques. Ce sont les jeunes gens qui ont le courage pour que leur avenir devienne beau par la liberté dans l’art et la liberté et la société. Ces éléments renforcent ce mouvement et donnent des raisons pour qu’il reste vivant et moderne. En fin, nous voyons que l’Antiquité et la modernité sont en harmonie sociale culturelle et philosophique parce que

chacun d'elle forme l'autre pour que les spectateurs comprennent l'idée mystérieuse de l'histoire c'est-à-dire tous ces éléments sont au service du drame romantique.

2.2. L'esprit romantique et le mal du siècle

La littérature en général et le théâtre en particulier, laissent leurs empreintes dans toutes les formes dramatiques : Mélodrame, drame romantique, scènes historiques : "Le théâtre est un point d'optique. Tout ce qui existe dans le monde, dans l'histoire, dans la vie, dans l'homme, tout doit et peut s'y réfléchir, mais sous la baguette magique de l'art." (HUGO, Œuvres complètes, Drame, I, Cromwell, 1836, p. 61). Hugo affirme que le théâtre consiste à transformer les événements du passé en nouvelle image du présent pour reproduire ou pour rapporter des représentations de l'homme et ses diverses faces pour connaître son histoire, son présent et son avenir qui représentent le miroir et la réfraction de l'homme. C'est une scène humaine du monde pleine de reproduction de la vie sociale de l'être humain.

Le Romantisme exprime la pensée et la sensibilité de l'être romantique, touche les sentiments personnels des individus pour manifester la sensibilité et le déchirement de l'être humain. Ce mouvement se mêle avec tous les domaines dans la vie humaine pleine de contradictions, comme l'indique la professeure française Paule Petitier : "L'histoire de la vie politique, comme l'écrit René Rémond, tend à cette période à se confondre avec l'histoire générale. Le romantisme, esthétique centrée sur cette appréhension totalisante du fait humain, souligne une indissociabilité de la politique et de tous les domaines de l'activité humaine." (Petitier, 1996, p. 10). Le Romantisme est la victoire de l'âme, du sentiment, de la sensibilité et de la révolte contre la déception et la mélancolie pour bien développer un véritable culte du moi, c'est une lutte entre deux générations : "Le romantisme est avant tout affaire de sensibilité et un puissant élan d'imagination, s'exprimant par des techniques nouvelles." (AUBRY & BERSANI, Encyclopoedia Universalis Corpus 20, 1996, p. 191). Cette lutte entre les romantiques et les classiques change les données littéraires. Les partisans de chaque côté critiquent l'autre. Alors c'est la naissance d'une nouvelle sensibilité avec la liberté d'expression et l'imagination créatives des écrivains. Ce conflit qui se fait entre les rebelles qui sont des jeunes audacieux sensibles rêveurs représentés par les romantiques et les écrivains classiques et leurs règles. C'est un champ de bataille qui prend son sens dans le théâtre. Les thèmes principaux de ce mouvement sont : la mélancolie, la nostalgie, les passions, la nature, le goût pour la solitude, le désir de fuite, le voyage et le rêve.

Les romantiques sont choqués par la déception de leur rêve causé par le mal du siècle et l'échec des révolutions ; de fait, ils veulent changer le monde. Leur déception se manifeste dans ce (mal du siècle) ; c'est en 1830, que le mot (siècle) a fait son apparition touchant des côtés sociaux et politiques. Ce mot est devenu un signe de la conscience et du mal moral. Le concept du mal du siècle est devenu l'un des thèmes essentiels de l'art romantique et les dramaturges ont pris sur eux une fonction d'exprimer ce mal et de renouveler la mentalité de

la société à cette époque pour se débarrasser de ses restrictions et de la pousser vers la liberté. Ils commencent à présenter des scènes sur le théâtre pour exprimer leurs nouvelles idées et leurs rêves sur un bon avenir par reconstituer les mœurs de l'époque avec des détails pittoresques de l'époque passée.

Donc, la littérature est le miroir de la société c'est pourquoi chaque société ayant une nouvelle littérature qui est au service du public et de leur désir pour décrire la crise du siècle par des scènes dramatiques. Celles-ci font un mélange des tons et des genres pour montrer la complexité de l'existence, et la contradiction de la vie parce que chaque public fait appel à sa littérature. C'est une nécessité de créer une œuvre dramatique afin de plaire au public contemporain avec l'exaltation de l'antithèse du sublime, du grotesque, du goût de l'extraordinaire et de l'imagination bouffonne. Les dramaturges peuvent à travers leurs œuvres bien instruire le public. Nous trouvons tout cela dans "Lorenzaccio" de Musset puisque la Florence de la Renaissance était une image de la monarchie de Juillet française. Alors, les événements politiques sont considérés comme une réflexion des actions politiques après la révolution de Juillet 1830. Musset veut critiquer la société du XIXe siècle à travers cette pièce qui en se considère comme un témoin. Il incarne le mal du siècle à cette époque, la France a connu des bouleversements et par des révolutions qui se succèdent et les aspirations républicaines ont été trompées par le remplacement du roi bourgeois Louis-Philippe par Charles X. Dans "Lorenzaccio", Alexandre de Médicis est assassiné et le Côme lui a succédé. Les deux générations ne peuvent pas réaliser leur rêve du changement politique. Nous voyons que Venturi et Bindo acceptent les faveurs du duc, comme le montre cette scène:

Le Duc : "Que demandez-vous, Bindo ? [...]"

Lorenzo : Le titre d'ambassadeur à Rome n'appartient à personne en ce moment. Mon oncle se flattait de l'obtenir de vos bontés. Il n'est pas dans Florence un seul homme qui puisse soutenir la comparaison avec lui, dès qu'il s'agit du dévouement et du respect qu'on doit aux Médicis.

Le Duc : [...] Mon cher Bindo, voilà qui est dit. Viens demain au palais.

Bindo : Altesse, je suis confondu. Comment reconnaître... ?" (MUSSET, Lorenzaccio, 1980, p. 83)

C'est l'attitude de certains républicains avec le pouvoir royal ; ils font l'éloge de la cour. Ils soutenaient le régime du roi bourgeois, parce qu'il est un moyen de s'enrichir. À travers les Médicis, apparaît une certaine similitude des situations politiques et sociales entre la monarchie de Juillet et la Renaissance italienne. Les républicains florentins qui appartiennent à de grandes familles et les républicains de 1830. Cette pièce est écrite dans un cadre historique parce qu'il relie les événements de Florence du temps des Médicis et le tragique de la révolution de 1830. Les bourgeois sont évoqués sur scène pour exprimer la réalité de la

société française par sa diversité hiérarchique comme le montre Léon Lafoscade : “L’indignation de ces républicains florentins de 1530 devient sa propre indignation à lui Musset, bien qu’il ne soit pas né de sang républicain ; mais c’est l’indignation de l’honnête homme, de l’homme de cœur, à toutes les époques et sous tous les régimes, contre la tyrannie lubrique, cupide et féroce ; de l’honnête homme qui ne peut exprimer son opinion, sans risquer d’être banni ou lâchement assassiné. ” (DONNAY, 1914, p. 215). Musset fait passer ses idées de la liberté à travers ses personnages qui représentent les républicains ou les révolutionnaires, comme l’affirme cette scène :

Philippe : “Ce soir, allons d’abord délivrer nos fils ;

Demain, nous irons tous ensemble, l’épée nue, à la porte de toutes les grandes familles. [...] quand la Liberté y frappera.

Les Convives : Vive la liberté ! ” (MUSSET, Lorenzaccio, 1980, p. 131)

Malgré cet état misérable de Florence, les écrivains et les artistes restent dans cette ville, comme nous constatons à travers les propos de Tebaldeo dans cette scène quand il décrit l’état de Florence :

Lorenzo : “Si tu n’étais pas boiteux, comment resterais-tu, à moins d’être fou, dans une ville où, en l’honneur de tes idées de liberté, le premier valet d’un Médicis peut t’assommer sans qu’on y trouve à redire ?

Tebaldeo : J’aime ma mère Florence ; c’est pourquoi je reste chez elle. Je sais qu’un citoyen peut être assassiné en plein jour et en pleine rue, selon le caprice de ceux qui la gouvernent ; c’est pourquoi je porte ce stylet à ma ceinture. ” (MUSSET, Lorenzaccio, 1980, p. 72)

Musset décrit l’état misère de Florence sous le règne des Médicis il ne la considère qu’une catin ; c’est-à-dire ville pleins de la débauché et une autre fois comme une peste, comme le montre cette scène :

Pierre à Philippe : “Les Médicis sont une peste. Celui qui est mordu par un serpent n’a que faire d’un médecin ; il n’a qu’à se brûler la plaie ” (MUSSET, Lorenzaccio, 1980, p. 104)

Dans “On ne badine pas avec l’amour ”, Musset nous présente les traditions et les mœurs de ce siècle-là, comme l’indique cette scène :

Dame Pluche au Baron : “Les convenances défendent de tenir un gouvernail, et il est malséant de quitter la terre ferme seule avec un jeune homme ” (MUSSET, 1993, p. 27)

À travers son personnage Camille, Musset montre la vie dans un couvent, comme une vie pleine d'hypocrisie et de mensonge, une vie misérable pleine de solitude et de souffrance. Les femmes sont vivantes dans leurs corps mais mortes dans leurs âmes parce qu'elles sont assujetties à des règles contraintes et des traditions qui les empêchent de faire ce qu'elles veulent comme le montre cette scène :

Camille à Perdican : "Il y a deux cents femmes dans notre couvent ; un petit nombre de ces femmes ne connaîtra jamais la vie, et tout le reste attend la mort [...] Tous les jours il en meurt dans nos dortoirs, et tous les jours il en vient de nouvelles prendre la place des mortes sur les matelas de crin " (MUSSET, 1993, p. 56)

Musset évoque sa nostalgie pour le passé qui est un thème principal chez les romantiques comme s'ils étaient le porte-parole de leur siècle. Musset exprime ses sentiments, ses mélancolies, ses souffrances, ses espoirs et ses échecs à travers ses pièces de théâtre.

3. conclusion

À la lumière de toutes les informations présentées, nous constatons que les années de 1830 à 1848 marquent un conflit entre les romantiques et les classiques. Tous les deux changent les visions du monde à travers les œuvres littéraires. Les romantiques ont l'intention et les tentatives de renouveler le genre en s'inspirant de l'histoire médiévale. Ils accordent une place très importante à leur inspiration de la littérature étrangère. De ce fait, le Romantisme est né d'un besoin d'une nouvelle littérature qui répond aux rêves du peuple. Il est un mouvement qui réclame la sensibilité et écarte la raison. Il incarne le mal du siècle afin d'exprimer le mal de vivre du peuple, cherchant d'un sens pour leur vie, après l'échec de la révolution de Bastille. Les romantiques expriment la modernité dans leurs productions littéraires par le retour au passé. Ils s'efforcent de renouveler la littérature par l'imitation. Ils présentent le passé national, inspiré du Moyen âge, de la Renaissance et pas seulement de l'Antiquité ; pour donner une originalité et un sens littéraire et moral à leur mouvement. Le retour au passé national est l'une des caractéristiques essentielles du drame romantique. Les raisons principales de ce retour ; c'est la découverte de la nouvelle technologie, l'imprimerie, la traduction et l'immigration. La bibliothèque personnelle du Musset est considérée comme une source essentielle de son inspiration littéraire ainsi que la littérature voisine des écrivains étrangers, tandis que les classiques remontent à l'Antiquité et au théâtre grec pour immortaliser leurs mythes comme l'Iliade.

Alfred de Musset réussit à inventer des drames vifs et impressionnants d'une simple scène historique. Le dramaturge a une admiration illimitée pour le théâtre Shakespearien ou pour celui de Schiller. Nous estimons que les œuvres de Musset méritent la réussite, malgré les contradictions existées dans la scène théâtrale de son drame romantique, il témoigne la véritable réussite ; à travers ses expériences de la débauche, sa nostalgie pour la vertu par ses rêves du retour au passé pour exprimer ses déceptions politiques, ses échecs amoureux, et ses espoirs de la liberté mentale, morale, sociale et politique de son époque.

Les romantiques, surtout Alfred de Musset, choisissent le retour aux œuvres du Moyen âge et à la Renaissance pour enrichir leurs réflexions littéraires, Dans ce cas, leurs œuvres incarnent le génie et l'inspiration des romantiques. Les romantiques annoncent leur modernité même par ce retour au passé et ils s'efforcent de la renouveler même de son imitation, ils présentent le passé national, tiré du Moyen âge, de la Renaissance et de l'Antiquité.

Notes

*Les Cénacles sont des réunions privées constituées d'artistes et de jeunes écrivains romantiques du XIXe siècle qui se regroupaient autour de Charles Nodier et de Victor Hugo de 1823 à 1830 afin d'échanger leurs idées.

*Schiller et Goethe sont des écrivains littéraires importants du théâtre allemand du XIIIe siècle.

*Varchi est un historien, un philologue et un poète italien de la Renaissance. Il écrit une histoire florentine qui raconte en seize livres les événements de la ville de 1527 à 1538.

Références

AUBRY, A., & BERSANI, J. (1996). Encyclopoedia Universalis Corpus 20. Paris: Encyclopoedia Universalis France S.A.

AUBRY, A., & BERSANI, J. (1996). Encyclopoedia Universalis Corpus 7. Paris: Encyclopoedia Universalis France S.A.

BARINE, A. (1908). Les grands écrivains Français, Alfred de Musset. Paris: Librairie Hachette et Cie.

DELAUNAY, L. A. (1901). Souvenirs de M. Delaunay de la Comédie-française. Paris: Calmann- Lévy.

DONNAY, M. (1914). Alfred de Musset. Paris: Hachette.

GARDES TAMINE, J., & HUBERT, M.-C. (2004). Dictionnaire de critique littéraire. Paris: Armond Colin, Sejer.

HUGO, V. (1836). Œuvres complètes, Drame, I, Cromwell. Paris: Eugène Renduel.

HUGO, V. (1858). Les Contemplations (éd. Hachette). Paris.

LAFOSCADE, L. (1901). Le Théâtre d'Alfred de Musset. Paris: Librairie Hachette et Cie.

LAGARDE, A., & MICHARD, L. (2004). XIXe siècle, les grands auteurs français, Anthologie et histoire littéraire. Paris: Bordas/Sejer.

MUSSET, A. d. (1980). Lorenzaccio. Paris: Bordas.

MUSSET, A. d. (1993). On ne badine pas avec l'amour. Paris: Hachette livre.

Petitier, P. (1996). Littérature et idées politiques au XIXe siècle 1800-1870. Paris: Nathan.

STAEL-HOLSTEIN, A. L. (1890). De l'Allemagne. Paris: Charpentier.

STENDHAL, H. B. (1854). Racine et Shakespeare. Paris: Michel Lévy Frères, Libraires.

UBERSFELD, A. (1993). Le drame romantique. Paris: Belin.